

Lettre ouverte à la rédaction de *Clarté*

Nous avons lu dans le n° 6 (décembre 2006) de *Clarté* page 33, à propos de nos positions sur la guerre populaire révolutionnaire de longue durée (GPRdeLD) dans les pays impérialistes et nommément en Italie, que « *selon la confiance que l'on accord à l'honnêteté révolutionnaire du (n)PCI, il s'agit là soit d'un abus de langage (la guerre se caractérisant, comme l'expose Clausewitz, par l'usage du combat armé), soit d'une escroquerie politique* ». Dans le numéro précédent de *Clarté* vous étiez proposé d'étudier notre thèse selon laquelle la conquête du pouvoir en Russie par les bolcheviks avait suivi le schéma de la GPRdeLD. Nous pensions que vous auriez partagé avec vos lecteurs les motivations des conclusions de votre étude. D'autant plus si la conclusions est celle que nous trouvons dans le numéro 6 de *Clarté* : on ne porte pas des accusations di graves sans les justifier. De toute façon nous vous demandons, comme démonstration de votre honnêteté révolutionnaire, de publier dans le prochain numéro de votre revue cette lettre avec la remarque suivante.

Clausewitz a été un remarquable théoricien de la guerre. Mais il n'est pas le seul. Vous savez bien qu'il a été contesté par plusieurs personnes, entre autres par ces communistes qui ont défendu la thèse que « *chaque classe a sa théorie de la guerre* », que « *chaque classe fait la guerre à sa façon* », « *qu'il n'y a pas une théorie de la guerre valide pour la bourgeoisie et pour le prolétariat* ». En Union Soviétique, au début du pouvoir soviétique, les partisans de ces thèses (Staline parmi les plus célèbres) se sont confrontés avec ceux qui défendaient la thèse que la science est au dessus des divisions de classe (Trotski parmi les plus célèbres). Nous partageons les thèses de Staline. Qui fut aussi la thèse de Mao.

La guerre entre la bourgeoisie et la classe ouvrière est un affrontement pour le pouvoir. La bourgeoisie veut conserver le pouvoir. La classe ouvrière veut prendre le pouvoir. Il s'agit d'un affrontement entre deux camps. L'une a un Etat consolidé par une longue tradition et soutenu par la "société civile". La seconde doit édifier en combattant son Etat et le support social de son Etat : le parti communiste, le front des forces et des classes révolutionnaires, les forces armées. Normalement, au commencement de sa lutte, il n'a pas encore de forces armées.

Nous appelons "guerre" cet affrontement : guerre populaire révolutionnaire de longue durée. Car il s'agit d'un seul processus (bien qu'il s'accomplisse par étapes qu'il faut distinguer). Car il s'agit de l'affrontement de deux pouvoirs antagoniques dont l'un doit éliminer l'autre.

Vous dites que « *la guerre est de toute façon la guerre* ». Qu'il s'agit de la même chose pour toutes les classes, caractérisée « *par l'usage du combat armé* ». Nous disons que la guerre menée par la bourgeoisie est une chose et la guerre menée par le prolétariat est une autre chose (asymétrie). Qu'il s'agit de deux phénomènes différents, qui suivent des lois différentes.

Est-ce qu'il y a là lieu à parler d'abus de langage ou d'escroquerie ?

Nous pensons qu'il faut étudier honnêtement les propositions des adversaires, avant de les insulter et calomnier. Donc nous signalons aux lecteurs de *Clarté* les principaux articles dans lesquels nous avons exposé nos conceptions à propos de la guerre populaire révolutionnaire de longue durée dans les pays impérialistes.

Malheureusement la plus grande partie ne sont pas encore traduit en français. *Sulla forma della rivoluzione proletaria* (in *La Voce* n.1, marzo 1999, pag. 23-35); *L'ottava discriminante* di Nicola P. (in *La Voce* n.10, marzo 2002, pag. 19-42); *L'attività della prima Internazionale Comunista in Europa e il maoismo* di Umberto C. (in *La Voce* n.10, marzo 2002, pag. 52-59), *Lotta politica rivoluzionaria e lotte rivendicative* di

Nicola P. (in *La Voce* n. 14, luglio 2003, pag. 49-59), *Politica rivoluzionaria* di Ernesto V. (in *La Voce* n.15, novembre 2003, pag.60-69), *Bisogna distinguere leggi universali e leggi particolari della guerra popolare rivoluzionaria di lunga durata* di Umberto C. (in *La Voce* n. 17, luglio 2004, pag. 19-36), *Bisogna rielaborare le esperienze del passato ed elaborare le esperienze presenti alla luce della teoria della guerra popolare rivoluzionaria di lunga durata* di Umberto C. (in *La Voce* n. 17, luglio 2004, pag. 19-36); *Bisogna rielaborare le esperienze del passato ed elaborare le esperienze presenti alla luce della teoria della guerra popolare rivoluzionaria di lunga durata* di Tonia N. (in *La Voce* n. 18, novembre 2004, pag. 19-36). Voir <http://lavoce-npci.samizdat.net> section française de EiLE]

Selon nous, les relations parmi les communistes doivent se baser sur la connaissance réciproque, sur la critique franche et fraternelle, sur la solidarité face à la répression. Nous souhaitons que aussi la rédaction de *Clarté* pratique cette approche.

Salutations.

Giuseppe Maj

Pour la Delegation della Commissione Provvisoria del Comitato Centrale
(nuovo)Partido comunista italiano